

L'élève à haut potentiel et l'école algérienne : de l'indifférence à la différenciation pédagogique

BOUDERSA Leulmi

Enseignant –chercheur

Département des Sciences de L'Information et de la Communication
Université Badji Mokhtar Annaba

Email : bleulmi@yahoo.fr

Résumé :

En dépit de la réforme qui a été récemment appliquée dans le secteur de l'éducation nationale, il n'est pas difficile de constater que l'élève à haut potentiel ou surdoué n'est pas encore véritablement reconnu dans sa spécificité au sein de notre société. De même, Il n'est pas encore identifié ou dépisté au niveau de nos institutions éducatives.

Aucune école n'est en mesure à l'heure actuelle de nous avancer le nombre exact de ses surdoués ou de nous fournir des données objectives aussi bien sur leurs particularités cognitives, affectives et socioculturelles que sur leur trajectoire pédagogique et sur la nature de leur performance ou de leur défaillance.

Aussi l'élève surdoué, ne bénéficie d'aucun traitement institutionnel différencié. Il est contraint de suivre un itinéraire pédagogique avec un contenu et un rythme d'apprentissage strictement identique à ses pairs ordinaires. Cette stratégie d'indifférence pédagogique qui est actuellement cultivé par notre école à l'égard de cet élève pas comme les autres a sérieusement compromis le développement et l'épanouissement de ses possibilités cognitives, psychologiques et sociales.

Pour remédier à cette réalité, il s'avère nécessaire de préparer notre institution éducative à la promotion des stratégies pédagogiques différenciées dans la mesure où elles permettent d'une part de répondre adéquatement aux besoins spécifiques des surdoués et d'autre part de gérer rationnellement la problématique de l'hétérogénéité du public scolaire d'une manière générale. D'ailleurs c'est cette idée force ou ce message central que notre étude tente d'accréditer ou de faire passer.

ملخص:

على الرغم من الإصلاحات الأخيرة التي تم إجراؤها على مستوى المنظومة التربوية الوطنية فإن الطفل الموهوب لا يزال يعاني من التهميش على مستوى المؤسسات التعليمية التي لم تتخذ لحد الآن أي إجراء رسمي لغرض الكشف عن هويته من جهة و لم تتبنى استراتيجيه تربوية واضحة لغرض ضمان مسار تعليمي متناعم مع خصوصياته الفكرية و العاطفية والاجتماعية من جهة ثانية.

وللمساهمة في تغيير هذا الوضع المؤلم الذي لا يزال يعرفه الطفل الموهوب على مستوى مؤسساتنا التربوية ارتأينا معالجة هذا الموضوع الذي جاء تحت عنوان: **الطفل الموهوب و المدرسة الجزائرية : من اللامبالاة إلى تفريد المنهج التربوي و** الذي حاولنا من خلاله إبراز أهم المساعي البيداغوجية التي يتعين تبنيها على مستوى الفضاء التعليمي لمساعدة هذه الفئة من الخروج من دائرة سوء التكيف و الإخفاق المدرسي.

1-Introduction et position du problème :

La question de la surdouance n'a pas manqué et depuis longtemps déjà de polariser l'attention des chercheurs appartenant aux différents champs du savoir.

Cet intérêt particulier qui a été jusque-là accordé par la communauté scientifique à cette singulière question a favorisé l'émergence d'une littérature scientifique de nature historique, biologique, sociologique, psychologique et pédagogique et qui a conduit la plupart des sociétés occidentales à réviser leurs façons de penser et leurs manières de traiter socialement, psychologiquement et pédagogiquement les sujets surdoués.

Ces sociétés sont bel et bien passées et sous l'effet de ces productions scientifiques d'une attitude de déni et d'indifférence vis-à-vis des surdoués à une attitude de reconnaissance et de gestion de la singularité et de la différence.

Mais en dépit de ces faits, il importe de signaler que notre société continue d'afficher une attitude de silence, de déni voire d'indifférence à l'égard de la surdouance. On peut saisir cette réalité à travers d'abord l'absence d'ouverture politique de nos officiels ou de nos décideurs à l'égard de cette problématique. En effet, ils n'abordent généralement cette thématique que lors des discours qu'ils prononcent au moment des cérémonies d'ouverture ou de clôture de certaines manifestations à caractère scientifique et culturel ou lors d'élaboration des textes fondamentaux relatifs à l'éducation ou à la prise en charge de l'enfance ou de l'adolescence.

On peut la diagnostiquer ensuite à travers le manque ou l'absence d'intérêt affiché par la communauté universitaire à l'égard de cette question. Nos médecins, nos psychologues, nos éducateurs et nos sociologues ont jusque-là évacués de leurs préoccupations les problèmes des surdoués.

On peut la déceler enfin à travers l'absence d'investissement des professionnels de l'information et de la communication de la thématique de la surdouance et de ses répercussions sur les sujets qui en sont porteurs et sur leur famille.

Cette indifférence est également omniprésente au niveau de notre institution scolaire. En effet, il n'est pas malaisé de constater que l'élève à haut potentiel ou surdoué n'est pas encore identifié ou dépisté. Aucune école n'est en mesure à l'heure actuelle de nous avancer le nombre exact de ses surdoués ou de nous fournir des données objectives aussi bien sur leurs particularités cognitives, affectives et socioculturelles que sur leur trajectoire pédagogique et sur la nature de leur performance ou de leur défaillance.

Aussi l'élève surdoué, ne bénéficie d'aucun traitement institutionnel différencié. Il est contraint de suivre un itinéraire pédagogique avec un contenu et un rythme d'apprentissage strictement identique à ses pairs ordinaires. Cette stratégie d'indifférence pédagogique qui est actuellement cultivée par notre école à l'égard de cet élève pas comme les autres a

sérieusement compromis le développement et l'épanouissement de ses possibilités cognitives, psychologiques et sociales.

Cette attitude s'explique à notre avis par des considérations d'ordre culturel et politique ou idéologique.

2- les considérations d'ordre culturel :

Notre société dispose d'une représentation nettement favorable aux élèves surdoués. Autrement dit, elle « est encore pleinement imprégnée du mythe de l'élève surdoué capable de réussir à l'école sans aucun traitement spécifique. En effet, « la plupart des citoyens ont jusqu'à présent une attitude extrêmement positive à l'égard des élèves surdoués. Ils continuent à estimer et de bonne foi d'ailleurs que ces élèves qui sont déjà en avance par rapport à leurs pairs ne présentent aucun handicap ni sur le plan psychologique, ni sur le plan scolaire, ni sur le plan social. En d'autres termes, la plupart des citoyens pensent que ces enfants, de par leurs dons, leurs aptitudes exceptionnelles et leurs facultés extraordinaires sont capables de réussir tant sur le plan scolaire, social et professionnel (1)».

3-les considérations d'ordre politique ou idéologique.

Les décideurs politiques ont ouvertement adopté une école obligatoire, ouverte à tous, non élitiste et non ségrégative. Ils ont toujours jugé et estimé que la classe unique constitue le milieu le plus propice pour l'accès au savoir et au savoir-faire de la très grande majorité voire de la totalité des enfants.

L'adoption de cette orientation politique et de ce modèle d'organisation scolaire les rend mal à l'aise à s'ouvrir facilement aux thèses et aux arguments développés par les scientifiques au sujet de la surdouance.

Car tout changement d'attitude à l'égard de cette question risque d'être interprété comme une révision voire une remise en cause des idéaux et des principes démocratiques et égalitaires qu'ils ont toujours mis en avant dans leur discours sur l'école. D'ailleurs c'est l'une des raisons fondamentales qui les a empêchées jusqu'à présent à se prononcer ouvertement pour une prise en charge spéciale des surdoués.

Autrement dit, les responsables politiques ont jusqu'alors évité d'élaborer des textes officiels en faveur d'un traitement différencié des élèves surdoués pour ne pas s'exposer aux critiques mises en avant par les adversaires de toute prise en charge spécifique des élèves surdoués, intellectuellement précoces ou à haut potentiel.

Ces adversaires de la surdouance reprochent généralement aux décideurs politiques de vouloir profiter du drame monté en toute pièces par un ensemble de spécialistes, d'associations, de parents et d'enseignants détracteurs de l'école unique « pour tous » pour justifier et légitimer l'instauration d'une école sélective, élitiste et ségrégative. Et pour accréditer cette thèse, ils mettent au premier plan un ensemble d'idées forces dont il importe de citer ici les plus importantes :

a- le caractère non fondé de la thèse de marginalisation ou de négligence scolaire des enfants surdoués par le système éducatif actuel :

En effet, si les partisans de la surdouance ne cessent d'affirmer que le système actuel néglige, délaisse ou tourne le dos aux enfants dits surdoués, refuse de reconnaître leur besoins, leurs aptitudes et expliquent cette négligence par la démocratisation de l'éducation, par

l'orientation de l'enseignement en classe régulière sur les élèves moyens ou sur les plus faibles au détriment des plus aptes qui restent donc sur leur appétit, les partisans de cette tendance considèrent ces assertions dépourvues de tout fondement et ils justifient cette position par tout un éventail de résultats dégagés des recherches de terrain menées par des spécialistes en sciences de l'éducation.

Sur ce plan bien précis nous pouvons d'abord citer à titre d'exemple le travail réalisé aux U.S.A. par HAWLEY, W.D. sous le titre « False prémisses, false promises : The mythical characters of public discourses about education et dans lequel il n'a manqué de mettre en évidence cette vérité « nous avons trouvé peu d'évidence à l'effet que les politiques axées sur une plus grande égalité aient amené une diminution des programmes et des pratiques orientés vers l'excellence ou vers la réponse aux besoins des élèves les plus aptes au plan scolaire (2) ».

Nous pouvons ensuite évoquer l'étude sociologique américaine menée par GOOLAD, J.I. et qui a été axée sur le vécu et les pratiques scolaires des milliers de classes américaines sous le titre « A place called school et qui a particulièrement mis en exergue cet aspect : « la croyance populaire veut (...) que les enseignants de ces classes (hétérogènes) ait tendance à diriger leur enseignement vers les élèves les plus faibles, désavantageant et ralentissant ainsi les élèves les plus forts. Nos données contredisent cette affirmation : la plupart des classes hétérogènes ressemblaient davantage aux classes enrichies qu'aux classes allégées, dans presque tous les domaines étudiés (3) »

Nous pouvons enfin signaler le travail élaboré par Madame Régine Pierre de l'université de Laval dans sa recherche qu'elle a effectuée sur la douance sous le nom « deux recherches québécoises sur la douance au Québec en collaboration avec le centre de recherche en développement économique de Montréal et dans lequel elle n'a pas hésité à affirmer que « contrairement à ce que prétendent les tenants du mouvement pour la douance..., les enfants dits doués ne subissent pas de préjudices dans le système scolaire : leur rendement académique est nettement meilleur, leur motivation, telle que mesurée par le taux d'absentéisme est meilleur et leur niveau d'estime de soi, tel manifesté par les résultats au test d'image de soi et par la mesure des attitudes parentales, est plus élevé. Par contre les enfants des deux autres groupes semblent beaucoup plus sensibles aux variations du milieu, ce qui permet de craindre que l'introduction de mesures spéciales pour les enfants dits « doués » qui risqueraient de modifier ce milieu pourraient avoir des effets négatifs sur leur comportement et sur leur rendement scolaire(4) ».

b-l'aspect pervers des programmes spéciaux conçus en faveur des élèves surdoués :

Programmer et appliquer un ensemble d'activités au profit des élèves surdoués donc à des élèves déjà avantagés sur plusieurs plans au détriment de la majorité revient selon les détracteurs de la surdouance à renforcer et à accentuer les inégalités scolaires.

« Accorder la rédaction d'un journal d'école uniquement aux élèves dits surdoués, permettre uniquement dans une classe primaire à une dizaine d'élèves de manipuler et de travailler sur des micro-ordinateurs existants, quand des activités qui sont profitables à tout le monde ou à l'ensemble (comme par exemple la visite d'un musée, d'un site historique, les sorties éducatives) sont exclusivement réservées à un groupe d'élèves, il ya lieu de s'inquiéter, de soulever quelques questions, voire quelques objections.

Pourquoi ne pas inclure la majorité.

Ces activités doivent être offertes dans le domaine spécifique de talent de chaque élève.

Pourquoi ne pas alors proposer des activités variées à tout le monde, s'adresser à l'ensemble.

C'est là un paradoxe de taille. Pourquoi ne pas offrir des activités aux élèves dans des domaines où l'élève possède déjà des acquis importants. Pourquoi devrait-on, au primaire et au secondaire, offrir à un élève fort en français et faible en mathématique, des activités supplémentaires en français.

Ces activités exclusives devraient être offertes dans le domaine spécifique de talent de chaque élève. Ces domaines s'étalent de la danse au bricolage en passant par la vente, les langues, les sciences et combien d'autres (5) ».

c-l'absence de fiabilité et d'objectivité des instruments utilisés pour déceler la surdouance :

Les instruments de diagnostic de la surdouance sont considérés par les tenants de ce courant de pensées comme étant dépourvus de scientificité et d'objectivité dans la mesure où ils sont constitués des tests du quotient intellectuel et une série de grilles d'identification remplies par les enseignants, par les parents ou par les élèves eux-mêmes.

Ensuite ces outils d'identification n'ont pas été conçus pour situer et déterminer les besoins et les difficultés des élèves en situation scolaire mais ils ont été surtout élaborés en vue de les différencier, de les classer et de les comparer entre eux sur des critères subjectifs et discriminatoires. Autrement dit, ces dispositifs d'identification n'ont pas été mis au point pour situer, cerner ou déterminer les différents obstacles et les problèmes qui entravent le bon déroulement de la vie scolaire des enfants mais ils ont été inventés dans l'ultime dessein d'hierarchiser les enfants selon une échelle ou une hiérarchie de douance et de talent.

Ces instruments ont été enfin élaborés pour mesurer ce que les enfants ont déjà appris, intériorisés, appropriés, plutôt que ce qu'ils sont capables, d'assimiler, d'apprendre, ce qui devient véritablement discriminatoire envers les élèves provenant d'un milieu franchement défavorisé. En d'autres termes, la plupart des critères retenus au niveau des outils appliqués pour repérer la surdouance comme la maîtrise d'un vocabulaire élaboré, la lecture précoce, la possession d'un bagage de connaissances très riches et très diversifiés sont profondément marqués par des facteurs sociaux ou demeurent exclusivement déterminés par le milieu d'appartenance des élèves testés.

Mais il importe de souligner que malgré l'objectivité et l'irréfutabilité des ces vérités et qui ont été développées par certains spécialistes pour modérer l'attitude et l'ardeur des promoteurs de la surdouance, il est malaisé de ne pas reconnaître à ce public scolaire exceptionnels ses droits spécifiques qui ont été soulignées par plusieurs organisations internationales et nous pouvons sur ce point bien précis évoquer tant l'article 29 du traité des droits universels de l'enfant qui stipule clairement que « l'enseignement à l'enfant doit être dirigé vers l'épanouissement le plus possible de la personnalité, des talents et des capacités intellectuelles et physiques de l'enfant » que la résolution du Parlement Européen du 18/07/2006 relative à l'amélioration de la santé mentale de la population qui incite les différents pays à déployer de « gros efforts afin de reconnaître comme tels les enfants et les jeunes cognitivement surdoués et de mieux les soutenir ». De même que nous pouvons mentionner à ce niveau ces extraits tirés de la recommandation 1248 du Conseil de l'Europe, relative à l'éducation des enfants surdoués :

« L'éducation devrait être appropriée à chaque individu.

Il y aura toujours des enfants avec des besoins particuliers pour lesquels des dispositions spéciales devront être prises. Les enfants surdoués figurent parmi ceux là.

Les enfants surdoués devraient pouvoir bénéficier de conditions d'enseignement appropriées leur permettant de mettre pleinement en valeur leurs possibilités dans leur propre intérêt et dans celui de la société.

Les enfants surdoués, comme les autres enfants, ont besoin de conditions d'enseignement adaptées qui leur permettent de développer pleinement leurs possibilités.

Les programmes de formation continue des enseignants doivent prévoir des stratégies d'identification des enfants ayant de grandes capacités ou un talent spécial.

Les dispositions en faveur des enfants surdoués dans une matière donnée doivent, de préférence, être mises en place au sein du système scolaire normal, à partir du niveau préscolaire (6) ».

De même qu'il est difficile de continuer à adopter la politique de l'autruche devant l'ensemble des caractéristiques des enfants surdoués mises en avant par les spécialistes de l'enfance et dont il convient de rappeler ici les traits les plus saillants tant sur le plan psychologique, social et intellectuel.

a-Sur le plan psychologique :

Ce groupe d'enfants se distingue essentiellement par une immaturité affective. Cette dernière se cristallise par de l'anxiété et par des peurs nocturnes. De même qu'ils se spécifient par une très grande émotivité fondamentalement occasionnée par une capacité hors norme à percevoir les émotions d'autrui. Aussi, ces enfants peuvent être facilement repérés à travers le conflit qu'ils vivent intérieurement autour de l'image de soi : être conformistes pour se faire accepter ou rester ce qu'ils sont. Ce type de conflit sécrète chez la plupart d'entre eux- soit une série de troubles sévères comme les troubles du sommeil, de l'alimentation ou du comportement soit des pathologies lourdes survenant surtout en pleine crise d'adolescence comme la dépression, les tentatives suicidaires ou la délinquance.

Ils se signalent également par la présence d'un très grand sentiment d'isolement et de solitude ainsi que par un besoin très prononcé d'être accepté et reconnu dans leur spécificité (7).

c- Sur le plan intellectuel :

Les enfants surdoués brillent selon AJURIAGUERRA par une prédominance du cerveau droit ou par une « hémisphéricité beaucoup moins marquée à gauche Cette organisation cérébrale les rend très intuitifs c'est-à-dire capable de pressentir les évènements et les situations avec une certitude absolue. Ils donnent l'impression qu'ils disposaient d'un sixième sens (8).

Ils se reconnaissent également par une excellente mémoire dans tous les domaines, par un raisonnement logico mathématique inhabituel et une pensée intuitive et globale. Seulement ils demeurent incapables d'expliquer comment ils raisonnent ou d'élucider aux autres leurs stratégies mentales. Ils ont tendance à traiter les informations non pas d'une manière séquentielle (c'est-à-dire fractionnée et temporelle) mais d'une manière globale (c'est à dire simultanée).

Ils ont une très grande capacité d'attention et une ténacité exceptionnelle dans la réalisation des tâches. Ils sont animés d'une curiosité intense, questionnent en permanence apprennent vite et ont une perception du monde différentes des autres enfants du même âge.

c-Sur le plan social

Ce groupe d'enfants trouvent souvent des difficultés énormes à tisser des relations satisfaisantes avec des camarades de même âge qu'eux en raison de la particularité de leurs préoccupations et de leurs centres d'intérêt. Pour surmonter ce handicap, ils se livrent à se regrouper avec des enfants plus âgés dont « les aptitudes correspondent aux leurs et dont ils partagent les goûts et les intérêts. » Et quand ils échouent sur ce plan, ils ont tendance à se réfugier dans les activités intellectuelles qui constituent pour eux « le seul havre où ils se sentent en sécurité et sûrs d'eux-mêmes. Ils en perdent tout intérêt pour les activités sociales(9) ».

Ils sont souvent décrits comme « allergiques » ou hostiles aux ordres et préfèrent l'auto-direction et l'autonomie à la direction par un adulte. Ils sont repérés aussi par leur désir ardent à occuper la position de leader que celle d'exécutant.

Cet éventail de traits psychologiques, intellectuels et sociaux qui distingue généralement cette catégorie d'enfant conduit la plupart d'entre-eux à l'inadaptation scolaire :

4-L-inadaptation scolaire des enfants surdoués :

S'il s'avère important de signaler que certains enfants surdoués sont passés par l'institution scolaire sans avoir connu de difficultés majeures c'est-à-dire qu'ils ont facilement réussi à s'acclimater au rythme, aux exigences et aux standards pédagogiques institutionnellement déterminés, force-nous est de relever que la plupart d'entre-eux n'est pas parvenue à s'adapter à la vie scolaire ordinaire. Cette inadaptation scolaire a été mise en lumière par les spécialistes à travers un nombre impressionnant de symptômes qu'il nous est pratiquement impossible de présenter ou d'étaler ici. . Nous évoquons à titre d'indication le désintérêt, la démotivation ou l'inappétence scolaire et qui sont fondamentalement occasionnés par le maintien de ce type d'enfants dans une classe complètement en déphasage par rapport à leur niveau mental.

Nous citons également l'ennui qui est généré par un programme scolaire trop facile et dépourvu de défi ou jugé « radicalement stupide ou inutile (10) ».

Nous mentionnons aussi le renoncement à l'intelligence ou l'automutilation intellectuelle qui conduit à la détérioration du potentiel ou du génie individuel et qui est généralement réactionnelle aux attentes combien insuffisantes des acteurs de l'établissement scolaires.

Nous dénombrons par ailleurs l'isolement, la rêverie et l'agitation et l'autodépréciation foncièrement suscités par l'incompréhension, les frustrations, l'absence de stimulation et de reconnaissance vécus au niveau de l'institution scolaire.

Pour remédier à cette inadaptation scolaire qui mène souvent à des retards dans l'accomplissement du parcours scolaire ou à des situations d'échec, de décrochage ou d'abandon scolaire il est nécessaire à notre avis de promouvoir la différenciation pédagogique au niveau de nos établissements scolaires.

5-la différenciation pédagogique :

Cette différenciation pédagogique peut être réalisée à travers l'ensemble des mesures ci-dessous présentées :

1-L'accélération : cette mesure d'accélération a été définie par CORIAT comme étant « l'ajustement dans le temps, de l'étude, pour l'adapter aux capacités individuelles de l'enfant

(11) ». Cette mesure est appliquée en vue d'accélérer le rythme des acquisitions ou des apprentissages sans introduire de changement sur le contenu du programme et sur les méthodes pédagogiques conçues pour la majorité des apprenants. Elle permet selon Jean Charles TERRASSIER de respecter le développement naturel de l'enfant surdoué. En effet, selon lui, il est insensé de retarder le développement d'un enfant pour la simple et unique raison que ses pairs n'arrivent pas à se développer au même rythme que lui(12).

De même qu'elle constitue d'après DE CRAECKER le moyen le plus propice pour éviter aux surdoués d'acquiescer de mauvaises habitudes de travail, de se révolter contre la routine scolaire, de mal se conduire à l'école ou hors de l'école ou de se laisser aller à la paresse (13).

Elle représente selon Von Bauer Gauss la solution la plus appropriée de répondre au désir des élèves surdoués de progresser et de se surpasser et une façon idéale de contrecarrer l'ennui, la rêverie, la distraction voire la rébellion généralement générée par un programme scolaire dépourvu de défi (14).

Cette mesure d'accélération peut prendre plusieurs formes :

a- le saut de classe : est un mode d'accélération qui vise essentiellement à modifier le niveau d'étude de l'élève surdoué.

b- L'admission scolaire précoce : elle est généralement adoptée avec les enfants qui font preuve dès leur plus jeune âge, d'aptitudes intellectuelles exceptionnelles en matière de lecture, d'écriture et de calcul et d'aptitudes sociales remarquables comme l'écoute, la communication et la souplesse. Cette mesure a l'avantage majeur de faire avancer l'élève surdoué d'une année sans introduire de coupure ou de rupture dans son parcours scolaire.

c- Les programmes télescopés : Il est question d'une méthode d'accélération qui consiste à donner la possibilité aux élèves surdoués d'étudier tout le programme prévu mais à un rythme plus rapide que celui des autres élèves. C'est une méthode qui manipule en quelque sorte la variable temps sans introduire de changement sur le contenu des programmes.

On peut appliquer cette méthode de deux manières essentielles :

-La première méthode consiste à accélérer le rythme d'enseignement. Un programme prévu sur une période de trois ans est enseigné en deux ans. Cette méthode s'est avérée très bénéfique aux élèves qui sont répertoriés surdoués ou excellents dans tous les domaines du savoir.

-la seconde consiste non seulement à réduire le nombre d'années d'études et ce procédant à l'élimination des matières dites secondaires ou facultatives comme le sport, la musique et le dessin mais aussi à avoir la possibilité de passer des examens avant terme et à sauter des classes dans des matières spécifiques. Cette seconde méthode est généralement plus appliquée que la précédente parce qu'elle a l'avantage de contrecarrer les difficultés soulevées par les différences individuelles.

2- L'enrichissement ou l'approfondissement : Cette mesure peut être simplement définie comme une « offre d'expériences nouvelles d'apprentissages dont le but est de permettre un développement des processus de pensée et de créativité. (15) »

Cette mesure revêt également ces deux formes principales.

La première forme consiste à enrichir ou approfondir le contenu de certains programmes scolaires ordinaires afin d'éviter aux surdoués les effets secondaires de la superficialité de certains aspects de la situation scolaire standard.

La seconde consiste à proposer aux enfants surdoués un éventail d'activités pédagogiques, scientifiques ou culturelles qui ne sont pas insérées dans le programme scolaire ordinaire.

L'application de cette mesure permet de « développer la capacité d'associer et de mettre en relation des concepts, d'évaluer des faits et des arguments de façon critique, de créer des idées nouvelles, de raisonner sur des problèmes complexes, de comprendre des situations, des époques, des peuples divers et d'avoir un jugement moins dépendant de l'environnement actuel. De plus, en enrichissant le programme d'études de ces enfants, on satisfait leur

Et pour atteindre cet objectif De CRAEKER suggère de mettre en œuvre les moyens suivants : « l'addition de matières au programme régulier, les excursions, les lectures, les comptes rendus oraux et écrits relatifs aux excursions, les clubs de jeunes à l'intérieur ou hors des écoles, les études de biographies, les conférences faites aux élèves par des hommes éminents, le développement des projets et la multiplication des activités créatrices comme les jeux dramatiques, les rédactions libres publiées dans le journal de l'école, la composition de poèmes, de chants, de petites pièces de théâtre, les décorations murales ou enfin les décors de théâtre (17) ».

3-l'application de la méthode de projet qui vise à donner aux élèves surdoués la possibilité de construire personnellement leur propre savoir et à susciter leur intérêt pour les études et ce à travers leur implication directe dans l'accomplissement d'une activité collective (depuis sa conception jusqu'à sa réalisation et son évaluation) donnant lieu à une production observable comme la création d'un journal scolaire ou la préparation d'un spectacle de marionnettes pour un public externe.

4- l'application de la pédagogie ou de la méthode de coopération : qui cherche à développer chez les élèves surdoués souffrant d'une inadaptation scolaire à développer les habiletés sociales comme la communication le respect des règles sociales, le respect des différences, la tolérance, l'adaptation au climat du groupe social, la décision, la résolution collective d'une situation problème et la gestion d'un groupe.

5-la mise en œuvre de la pédagogie différenciée: Pour permettre à ce public scolaire de se réaliser pleinement sur le plan pédagogique, il est nécessaire à notre avis de promouvoir la pédagogie différenciée au niveau de nos établissements scolaires. Ce modèle pédagogique n'est pas neuf. Il remonte aux années 70. Il est actuellement connu à travers ces expressions :

la pédagogie différenciée (De Lorimier en 1987, Fontaine 1993, Legrand en 1994), l'individualisation de l'enseignement (Bégin 1978) l'individualisation (Legendre 2005 et Leselbaum 1994), la différenciation de la pédagogie (Aylwin 1992), la différenciation de l'enseignement (Perrenoud 1977) et la différenciation de l'apprentissage.

Il a été largement inspiré par les travaux de Benjamin Bloom et de ses collaborateurs. Ces travaux ont clairement mis en avant que la réussite des élèves n'est pas conditionnée par les talents personnels et les aptitudes individuelles mais par les actions pédagogiques déployées par l'enseignant. Autrement dit ce groupe de chercheurs ont mis en évidence qu'un enseignant peut amener la très grande majorité de ses élèves à réussir s'il arrive à différencier son action pédagogique.

Différencier l'action pédagogique « signifie analyser et ajuster sa pratique de même que l'environnement d'apprentissage de façon à tenir compte des préalables et caractéristiques d'un ou plusieurs élèves au regard d'un objet d'apprentissage particulier ».

Pour pouvoir mettre en pratique la différenciation pédagogique, il est indispensable d'adopter la démarche suivante :

Premièrement : définir la situation ou la problématique actuelle c'est-à-dire de mener ou d'effectuer une évaluation diagnostique : Il est question à ce niveau de situer ce qui entrave l'apprentissage et ce en se posant un certain nombre de questions :

Quelles sont les connaissances dont je dispose actuellement des attitudes, des savoirs, des démarches d'apprentissages ou des processus métacognitifs des élèves ? Mes interventions pédagogiques pour les aider sont-elles adéquates ? Est-ce qu'elles sont adaptées à leurs préalables et à leurs caractéristiques ? Les supports pédagogiques mis en œuvre sont-ils pertinents pour eux ? Ces élèves ont-ils eu suffisamment de temps pour apprendre ?

Deuxièmement : identifier la situation désirée c'est à dire déterminer avec précision ce que les élèves doivent apprendre et les aménagements ou les ajustements à introduire pour favoriser ou faciliter cette transformation ou ce changement. A ce niveau plusieurs actions et outils d'interventions peuvent être retenus. Il peut s'agir de sélection de nouveaux contenus, de changement de formules ou d'actions pédagogiques, de création d'un nouveau support d'apprentissage, d'adaptation du programme d'activités, de diversification des modes de regroupement etc.

Troisièmement : planifier le mode d'intervention, c'est-à-dire organiser et agencer l'ensemble des actions retenues pour susciter le changement.

Quatrièmement : appliquer et mettre en œuvre les différentes actions préalablement arrêtées pour permettre le passage de la situation actuelle à la situation désirée.

Cinquièmement : évaluer les incidences des actions déployées ou mises en œuvre sur l'apprentissage du public ciblé. Si les actions menées n'ont pas engendré les effets escomptés, il importe d'engager un autre cycle de différenciation pédagogique centré sur le même objet d'apprentissage jusqu'à ce que les difficultés initialement diagnostiquées soient réellement dépassées.

6-Conclusion générale :

Malgré que nos établissements scolaires accueillent chaque année un nombre considérable d'enfants à haut potentiel, ils continuent- pour des considérations culturelles et idéologiques- à adopter à leur égard une attitude d'indifférence. Cette attitude a hypothéqué et hypothèquera encore le devenir de la majorité de nos élèves exceptionnels.

Pour remédier à cette triste réalité, il s'avère nécessaire d'adopter cette triple stratégie.

La première consiste à informer tous les acteurs de l'acte éducatif des incidences de la surdouce sur le devenir scolaire et social des enfants qui en sont porteurs.

La seconde consiste à former le personnel enseignant en matière de détection et de prise en charge éducative de la surdouance afin qu'il arrive à adapter son attitude et ses stratégies pédagogiques aux besoins de ces élèves spécifiques et à gérer la problématique de l'hétérogénéité du public scolaire d'une manière générale.

La troisième consiste à engager des actions d'information et de sensibilisation à destination du grand public à travers les mass-média en vue de faire évoluer la mentalité sociale actuelle à l'égard des surdoués.

Bibliographie générale :

1-L. BOUDERSA : L'école algérienne : de la culture du handicap à la culture de la surdouance. In Développement des ressources humaines. Numéro spécial : sixième colloque international : L'Enfant surdoué dans le Monde Arabe. Avril 2008. Université FERHAT Abbas – Sétif- Algérie. .58-75.

2-F.Hart:L es doués à l'école: douance, personnalité, rendement scolaire. Ottawa: Editions Agence d'Arc.1991

3-Idem P. 13

4- Idem P.25

5-R. DE CRAECKER : Les enfants intellectuellement doués. Paris. P.U.F. 1951. P.109

6- La résolution du Parlement Européen : Amélioration de la Santé Mentale de la population . 18 juillet 2006.

7-J.C. TERRASSIER: Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante. Paris, ESF,1994 P.30

8-J. De AJURIAGUERRA : Les enfants surdoués. In: P psychopathologie de l'enfant. Paris: Editions Masson, 1984, P.30.

9-R. DE CRAECKER : Les enfants intellectuellement doués.Paris. P.U.F. 1951. P.109

10-R. CHAUVIN: Les Surdoués: Etudes Américaines. Paris. Collection Laurence Pernoud 1975. P.168

11- A. CORIAT: Les enfants surdoués: Approches Psychodynamiques et Théoriques. Paris. Edition du Centurion. 1987. P. 211.

12-J.C. TERRASSIER: Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante. Paris, ESF, 1994 P.71

13- R. De CRAEKER : Les enfants intellectuellement doués. Paris,P.U.F., P.106

14- C. Von Bauer Gauss :L'avance scolaire en Suisse. In : Education et recherche , 1993, 3, pp.236-240.

15-A.CORIAT : Les enfants surdoués : approches psycho dynamiques et théoriques . Paris, Edition du Centurion, 1987, P.93

16-12-J.C. TERRASSIER: Les enfants surdoués ou la précocité embarrassante.1994 P.71

17- R. De CRAEKER : Les enfants intellectuellement doués. Paris, P.U.F., P.106

18-J. DE LORIMIER : *Des stratégies pour la qualité de l'éducation en France. Réforme de système et pédagogie différenciée*, Québec, Conseil supérieur de l'éducation,1987.

19-S.FONTAINE : *L'activité pédagogique : Bilan et perspective du renouveau*, Québec, Conseil supérieur de l'éducation, 1993

20-L.LEGRAND : Pédagogie différenciée », dans P. CHAMPY et C. ÉTÉVÉ (dir.), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Paris, Nathan, 1994.

21-R.LEGENDRE : *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, 3e éd., 2005.

22-N.LESELBAUM : Individualisation, dans *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, P. CHAMPY et C. ÉTÉVÉ (dir.), Paris, Nathan, 1994.

23-Y.BÉGIN : *L'individualisation de l'enseignement : Pourquoi?*, Québec, INRS-Éducation, 1978.

24- U.AYLWIN : La pédagogie différenciée fait son entrée au collège », *Pédagogie collégiale*, vol. 5, no 3, 1992, p. 30-37

25-B. S.BLOOM : *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*, Bruxelles, Labor, 1979.